

Vallouise-Pelvoux

À la ferme L'âne qui bulle, le lait des ânesses se transforme en cosmétiques

Pas si bête, d'élever des ânes. Sabine Massa, 37 ans, s'est lancée dans l'aventure à l'automne 2021. Son objectif n'est pas d'offrir des promenades à dos d'âne. Ou de se servir des talents du baudet pour porter des marchandises vers les alpages voisins. Bien qu'il soit très doué pour ça. Non. Ici, à la ferme, si les ânes bullent, Sabine s'affaire. Pour les traire.

Is sont en bande dans leurs enclos. Braient de temps à autre. Cherchent surtout quelques grattouillis. C'est que l'animal aime la compagnie. Entre 20 et 25 ânes se prélassent sous le chaud soleil de Vallouise en ce mois de juin. Quelques ânonnes dorment paisiblement non loin de leurs mamans. Des mamans qui détiennent en leur sein (en leur mamelle plus précisément), le précieux élixir: le lait d'ânesse.

Élevage extensif

« Les naissances sont en mars. Les mamans portent durant un an. La deuxième année, elles se reposent en alpage », explique Sabine Massa, propriétaire de la ferme L'âne qui bulle et vétérinaire de formation. Elle parle d'élevage extensif.

Un élevage qui prend le temps et pas que du temps. Un élevage où on vise le bien-être et le respect de l'animal. Oui, le lait est prélevé aux ânesses pour fabriquer des cosmétiques et autres produits dérivés. Oui, il s'agit de chercher un équilibre économique. Mais pas au détriment des mamans et de leurs ânonnes.

« Une traite douce, en liberté, respectueuse de l'animal »

« Nous avons un petit effectif, entre 20 et 25 ânes sur la ferme. Cet effectif est stable sur le temps. Cinq à six mamans mettent bas une fois par an. Et l'année suivante, elles se reposent. Les femelles gestantes sont en alpage avec le troupeau dit de renouvellement », détaille l'éleveuse.

Avant de poursuivre: « On traite les ânesses une partie de l'année. C'est une traite moins contraignante. On prélève un litre, un litre et demi. Puis, le reste est pour les ânonnes. Une ânesse produit huit à neuf litres par jour. C'est donc une traite douce, manuelle, en liberté et respectueuse de l'animal. L'ânonne reste avec sa mère. L'activité a permis de créer



Sabine Massa est éleveuse, productrice de lait d'ânesse et fabricante de cosmétiques depuis bientôt quatre ans. Elle a créé son exploitation à Vallouise. Elle organise également des ateliers et visites à la ferme où l'on peut goûter ou acheter ses produits. Photo Sabine Massa

un emploi à l'année ainsi qu'une embauche saisonnière.

« C'est une activité en croissance. Économiquement, la vente de cosmétiques est la plus rentable [la ferme pro-

pose aussi des visites et des goûters NDRL]. On cherche pour l'instant l'équilibre économique. On peut dire que 2025 est ma première année de fonctionnement complète, analyse l'éleveuse.

J'ai fait environ 300 000 euros d'investissements, j'ai été soutenu par Leader et j'ai un EBE [excédent brut d'exploitation] d'environ 27 000 euros en 2024. »

● Coralie Maretto

« 20 à 25 % de lait d'ânesse selon les produits »



Une ânesse produit huit à neuf litres de lait par jour. Photo Sabine Massa

Le lait d'ânesse permet à Sabine Massa de fabriquer ses cosmétiques. « J'ai une formation en chimie, liée à mes études de vétérinaire. J'étais intéressée par la transformation du lait d'ânesse. J'ai suivi une formation de savonnerie à l'Université européenne des saveurs et des senteurs de Forcalquier », explique-t-elle.

● « Obtenir des produits simples et sains »

« J'utilise 25 % de lait d'ânesse dans mes savons, avec une saponification à froid. Ce qui est plus technique à fabriquer. L'objectif est d'obtenir des produits simples et sains. Les formules mélangent les propriétés de chaque matière première.

Nous travaillons uniquement en bio, avec du calendula produit sur place par exemple. Ou des matières premières produites localement. Pour les crèmes qui sont plus techniques, on travaille avec un petit laboratoire du Pays basque pour obtenir des conditions stériles.

Ce qui distingue les produits de la ferme L'âne qui bulle c'est « qu'il y a 20 à 25 % de lait d'ânesse selon les produits ».

Le lait d'ânesse est prisé dans le domaine de la cosmétique pour ses nombreuses propriétés bénéfiques pour la peau et les cheveux.

Un litre de lait d'ânesse bio coûte environ 25 €. Il a un goût végétal, un peu sucré et fleuri.

L'info en + ► L'âne de Provence

Les petits ânes gris de la ferme L'âne qui bulle sont des ânes de Provence, bien entendu. C'est une race en petit effectif avec une centaine de saillies certifiées par an. Une emblématique bande cruciale parcourt son dos et marque ses épaules avec des poils noirs. Particulièrement adapté à notre territoire, il est rustique. Et connaît les alpages par cœur. Remontant la Durance, un étalon vient chaque année du sud de la France pour rejoindre les ânesses de la ferme.



L'âne de Provence est particulièrement adapté à notre territoire. Photo Sabine Massa

Le prix d'un âne de Provence à l'achat varie de 300 à 1000 € selon l'âge, les origines et le sexe.